amener l'odeur caractéristique de l'haleine et la sueur; lorsque la température tombe, on diminue la dose. Comme véhicule, l'infusion d'ipécac et l'amoniaque anisée. (Deutsch Med. Zeitsch.—Arch. Pediat.) Le créosotal, c'est du carbonate de créosote, huile brune épaisse, qui se donne à la dose de 3 à 15 minimmes.

LA REACTION DIAZOÏQUE COMME MOYEN DE PRONOSTIC DANS LA TUBERCULOSE PULMONAIRE. — Carter Wood, de New-York, donne des détails sur 363 cas observés à l'hôpital Saint-Luc. Il conclut ainsi: — 1. Si l'urine ne présente pas la réaction diazoïque et que l'on puisse exclure une lésion renale, le pronostic est favorable. Dix pour cent des cas de moyenne intensité donnèrent la réaction, qui disparut chez plusieurs par le traitement. Les cas légers ne présentent pas la réaction. 2. Si l'urine ne présente la réaction que de temps à autres, le pronostic n'est pas nécessairement mauvais. 3. Si l'urine donne continuellement une forte réaction, le pronostic est très mauvais; la moitié de ces cas meurent en-dedans de six mois. La constatation de la réaction au premier examen d'un patient, ne doit pas empêcher un essai du traitement hygiénique dans un sanatorium. (Med. News.) Comme on le sait, le réactif est ainsi formulé suivant Ehrlich, in Charité-Annalen: Acide sulfanilique, 10 parties; acide chlorhydrique pur, 50 parties; eau à 1000 parties. C'est pour la solution A. La solution B est une solution de nitrite de soude dans de l'eau, à 5 pour 1000. On mélange avec deux Cc. de la sol. B., 100 Cc. de la sol. A. Le mélange se conserve actif pendant deux jours, s'il est placé dans un endroit frais. Pour obtenir la réaction, on ajoute, dans un tube, volume égal d'urine et de réactif; puis un septième ou un huitième du volume d'urine, d'amoniaque liquide. Normalement l'urine prend une teinte jaune ou orange; à l'état pathologique, elle se teint rouge intense. Surtout la mousse obtenue par l'agitation des urines est d'une coloration rosée ou rouge-pourpre. Après 12 heures, au-dessus du précipité au fond du tube, on voit une coloration intense, variant du vert, vert noir au violet.

UN "COCKTAIL" SUR ORDONNANCE. — Entre un quidam dans une pharmacie d'une ville prohibitionniste. Il écrit une ordonnance en règle et, au bas, il formule: Fiat Cauda Galli Manhattani. Il a été prestement servi par le pharmacien "up-to-date."

NOUVEAU SIGNE DE GROSSESSE MULTIPLE. — Jentzer, reconnaissant par le palper

deux têtes, dit qu'en les mettant en contact, il éprouva la sensation de deux billes de billard dans l'eau que l'on frapperait ensemble. (Cent. f. Gyn.)

DIAGNOSTIC A L'OEIL. — Docteur, mon mari dit que tous les soirs il lui apparaît devant les yeux des taches rouges et noires. Que lui conseillez-vous de faire?

—Qu'il cesse de jouer au "poker."—Chicago Record.)

SYMPTÔME PRECOCE D'ATAXIE.—Weiss de Vienne, dit qu'un symptôme précoce d'ataxie locomotrice est l'impossibilité dans laquelle le patient se trouve de marcher à reculons, tandis que d'une autre façon, il peut aller avec certitude et rapidité. (J. Med. & Sc.)

CATGUT AU XYLOL. — Mayo Robson conseille de prendre le catgut formaliné ordinaire, de l'enrouler sur des bobines, de le placer dans un cylindre métallique hermétiquement fermé, contenant du xylo. On place dans le stérilisateur et on fait bouillir une demi-heure. Conserver dans une solution à 5 o/o d'acide phénique dans l'alcool méthylique. Il ne perd nullement de sa force, il est stérile et se conserve indéfiniment. (Med. Rec.)

ECLAMPSIE. — L'apomorphine est un puissant diaphorétique, presque l'égal de la pilocarpine, sans la tendance de celle-ci à produire l'œdème pulmonaire. A la dose de 1/22 de grain, il a donné de bons résultats dans l'éclampsie. (Kitchens, in St. Louis Cour. of Med.)

FIÈVRE PUÉRPERALE CHEZ UN HOMME. — Le maître de la maison est très malade au lit. La servante dit à son épouse:—Ah! Madame, vot' mari, ce pauvre messieu, y est ben malade, allez. Y me fait si ben penser à ma défunte sœur qui est morte. Je cré qui est malade de la même maladie qu'elle. Oui, madame, excusez, je sue pas docteur, vous savez, mé je cré qu'y a les fièvres puéperales!

FIÈVRE DE COUCHES. — Madame entre chez son jardinier. Le pauvre homme, terrassé par une grippe qui lui donne une fièvre ardente, est couché. La jardinière, interrogée, répond que le médecin a dit que c'est une griffe qui l'influença. Mais, entre nous autres, madame, je sais mieux que ça. Personne ne l'influença, ni y s'est-y fait graigner. Y a pris c'teu maladie-là en soignant ses couches chaudes; c'tane fièvre de couches qu'y a, mon homme.

NIBE.